

FEUILLETS MENSUELS  
de la  
SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

N° 121

13ème Année

---

Programme de la Réunion  
du Dimanche 12 Octobre 1969

La prochaine réunion de notre Société se tiendra le  
Dimanche 12 Octobre prochain au Musée des Beaux-Arts,  
rue Georges Clémenceau à NANTES.

ORDRE DU JOUR

9 h 30 à 12 h SOUVENIRS DE VACANCES

Cette première séance de rentrée sera consacrée aux souvenirs que les uns et les autres auront rapportés de leurs vacances. Nous demandons donc à tous de bien vouloir y penser et d'apporter, pour cette séance, tous les documents possibles (pièces-photographies-diapositives, etc...).

Un entracte d'un quart d'heure en milieu de séance permettra aux personnes présentes de profiter de notre service bibliothèque et de procéder à l'admission des personnes ci-après :

- M. SIMON Georges, 122 bis, rue de la Tombe Issoire à PARIS (14è), présenté par MM. PRENAUD et LEBERT.
- Mlle SIMON Françoise, 83 rue Jean-Baptiste Vigier à REZE (44), présentée par MM. DUPONT et BERNARD.

- M. PRIGENT Daniel, 1, rue d'Arsonvale  
à SAINT-NAZAIRE (44) - Junior -
- M. BREHERET Jean, 16, rue de la Pavotière  
à NANTES - Junior -
- M. LEMOINE Jean - Chez M. Joseph  
LEMOINE, 16, avenue Jean Danais à  
NANTES - Junior -
- M. J. Marie AGNES, Chirurgien Dentiste,  
43, rue de la Montagne à NANTES, pré-  
senté par MM. BERNARD et COLLARD.

---

SOCIETE DES AMIS DU MUSEE DES ANTIQUITES NATIONALES ET DU CHATEAU DE St GERMAIN en LAYE.

L'adhésion à cette Société créée récemment sous le patronage de M. H. DELPORTE est vivement recommandée à nos sociétaires.

Un bulletin très documenté est adressé aux adhérents.

S'adresser à M. LEBERT pour obtenir un bulletin d'inscription.

°

°                      °

Sortant du cadre habituel de ses randonnées continentales, la S. N. P. avait cette année choisi pour but de sa sortie annuelle l'île d'Yeu (Vendée) dont les nombreux sites archéologiques devaient nous être révélés grâce à l'aimable concours de M. G. REFFE et de M. A. HENRY, tous deux particulièrement avertis du passé de l'île.

Exceptionnellement, le nombre des participants se trouvait réduit, au grand regret des organisateurs, qui durent le limiter à l'effectif d'un seul car, soit trente deux personnes.

Après une très bonne traversée sur le paquebot côtier "La Vendée", le circuit dans l'île accueillante et tranquille prit l'allure détendue qui convenait à cette journée d'évasion. Si l'étude des sites préhistoriques fut le principal objectif, M. HENRY ne manqua pas, tout au long du trajet, de rappeler, pour le plaisir de tous, les souvenirs d'histoire locale et les coutumes insulaires.

Le premier site visité est la pointe de la Tranche, l'un des nombreux caps de la Côte Sauvage et l'extrême point Sud de l'île. Sur cette pointe dominée par un curieux massif rocheux, on a observé un retranchement formé d'un fossé et d'un vallum dont la coupe est visible au bord de la falaise. Ce site, encore lieu de refuge à l'époque historique, a livré des vestiges préhistoriques consistant essentiellement en une grande quantité de silex taillés ; entre autres : élément de faucille, pointes de flèches, flèches tranchantes. On y a trouvé aussi une hache polie et des tessons de poteries néolithiques. L'observation du site permet à plusieurs membres de la S. N. P. de découvrir l'emplacement complet du vallum qui, tracé en arc de cercle entre les deux anses, isolait la totalité de la pointe, formait ainsi un vaste éperon barré.

A proximité de Saint-Sauveur, la Pierre Saint-Martin, maintenant surmontée d'une croix, présente des cupules, mais leur origine préhistorique peut paraître douteuse. On en observe aussi sur la Pierre des Morts, voisine de l'église, toutefois, elles semblent en rapport avec la croix qui y est gravée.

Le bourg de Saint-Sauveur, ancienne capitale de l'île, possède une belle église romane classée, simple et puissante, avec un beau clocher carré à la croisée du transept. Ses parties les plus anciennes remontent au XI<sup>e</sup> siècle. Elle a été restaurée récemment avec talent.

C'est à Saint-Sauveur qu'a lieu le déjeuner, tiré des sacs, mais pris dans une salle pour plus de commodité.

L'après-midi débute par la visite du pittoresque Port de la Meule, port naturel de la Côte Sauvage, étroit et profond, protégé à l'entrée par un massif rocheux, et dont le petit quai est tout encombré par les casiers des pêcheurs de crustacés.

La Roche-aux-Fras est une belle pierre à cupules, à laquelle se rattache une savoureuse légende mettant en scène diables et bossus. Le Dr BAUDOIN l'a spécialement étudiée et y a compté 96 cupules, ainsi que des cavités pédiformes. Un rapide examen permet d'affirmer l'authenticité de ces cupules qui, de forme conique, diffèrent de celles dues à l'érosion.

L'île d'Yeu possède son menhir christianisé. Déplacé, il a été fixé sur un rocher, et porte une croix pattée en léger relief.

Le Vieux-Château, le site le plus prestigieux de l'île, nous fait abandonner provisoirement la préhistoire. Ce château d'aspect sinistre, aux sombres murailles faites de pierres brutes, a été audacieusement construit sur un rocher entouré par la mer et semble faire corps avec lui. Edifié du XI<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles par les seigneurs de la Garnache puis de Clisson, démantelé sous Louis XIV, il garde encore ses courtines flanquées de tours, dont l'escalade malaisée tente les plus audacieux.

L'anse que surveille le Vieux-Château est limitée à l'Ouest par la presqu'île du Châtelet, vaste plateau allongé, entièrement barré par un imposant vallum rectiligne, précédé d'un fossé, et fait de pierres et de terre comme le montre sa coupe à l'endroit où le chemin le franchit. Le

Dr BAUDOUIN le pensait de la fin du Néolithique ou du début de l'Age du Cuivre. Des substructions d'habitations du Moyen Age subsistent sur l'extrême pointe du Châtelet, qui forme une petite presqu'île d'accès difficile. A noter à ce sujet une forme d'érosion de la Côte Sauvage également observée à la Pointe de la Tranche et au Vieux-Château. Ces pointes, élevées et très déchiquetées, sont fragmentées par la mer et se terminent par un flot de même hauteur, séparé de la falaise par une coupure étroite et profonde, et que l'homme a anciennement utilisé comme lieu de refuge.

Plusieurs mégalithes existent dans le nord-ouest de l'île. Nous en verrons deux.

Le dolmen des Petits-Fradets se présente comme une chambre simple composée de sept supports et d'une table, celle-ci fendue par la foudre. Le Dr BAUDOUIN l'a restauré en 1907 après l'avoir fouillé et y avoir découvert silex et poteries. Sans doute s'agissait-il à l'origine d'un dolmen à couloir, comme le font supposer des pierres gisant à proximité.

Le dolmen de la Planche-à-Puare est le mégalithe le plus important et le mieux conservé de l'île. Sa fouille, en 1883 d'abord, puis en 1907 par le Dr BAUDOUIN, a donné des résultats très intéressants. C'est un dolmen à cabinets latéraux. Il renfermait plusieurs sépultures : dans le cabinet de droite, un squelette bien conservé (déposé au Musée Dobrée à NANTES); et en dessous, sous le dallage, deux autres squelettes en très mauvais état ; dans le cabinet de gauche, trois rangs superposés d'ossements, s'effritant, et accompagnés d'un mobilier de silex, coquilles, tessons de poterie ; les rangs étaient séparés par des dalles ; la même chose dans la chambre, mais sur quatre rangs. Un vase brisé a pu être reconstitué. Le dallage du couloir était en partie couvert d'une épaisse couche de coquilles, mêlées de tessons et d'os d'animaux. Au centre, à l'intersection des cabinets latéraux, de nombreux os longs étaient rangés sous le dallage.

Avec cette visite se termine notre circuit. Il est temps de rallier Port-Joinville pour la traversée du retour.

C'est avec grand plaisir que nous remercions M. HENRY et M. REFFE qui nous ont si aimablement guidés, ainsi que M. LEBERT, l'organisateur de cette très agréable sortie, dont l'intérêt documentaire s'est doublé du plaisir d'une excursion inhabituelle.

L. LEBLOUCK